

PALO ALTO LE NOUVEAU SIÈGE DE LORWEB

L'agence de communication Lorweb dirigée par Jean-Philippe Brechon depuis vingt ans se porte bien, visiblement. Pour accompagner son développement présent et futur, elle a choisi de s'offrir un nouveau siège social, à Saint-Julien-lès-Metz, entièrement pensé avec les salariés pour être à la fois un **LIEU DE VIE ET DE TRAVAIL**. Une vision décalée des usages de locaux professionnels qui bouscule les fondamentaux français. Bienvenue dans le plus californien des bureaux messins !

Le Palo Alto, c'est le nom choisi pour le futur siège de Lorweb. « En référence à la Silicon Valley, et à son ultra technologie numérique. » L'architecture du bâtiment aussi fait écho à la Californie. Façades larges, toiture terrasse plate, deux corps de bâtiment reliés par un patio vitré, jardin et piscine. Prévoyant, **le dirigeant quadragénaire a imaginé ses bureaux comme deux maisons d'habitation**, séparables au niveau du patio si besoin, en cas de revente. 600 m² au total, pour accueillir entre 20 et 30 personnes quotidiennement.

Le Palo Alto est situé dans un quartier résidentiel, à moins de 10 minutes du centre-ville de Metz. Comme lorsqu'on choisit son lieu d'habitation, Jean-Philippe Brechon défend l'idée que pour bien travailler, il faut quitter le tumulte urbain, et choisir de le rejoindre au besoin plutôt que de devoir le supporter par défaut. Le chantier va bientôt attaquer le second œuvre et les aménagements intérieurs. Toiture, fenêtres, isolation, cloisons, escaliers et gaines : tout est prêt. Jean-Philippe Brechon mesure le chemin parcouru depuis ses débuts, lorsqu'il a fondé Lorweb, depuis le sous-sol de ses parents, puis dans un garage rénové, puis dans un maison en colocation et enfin dans les locaux actuels à Queuleu, qu'il quittera en septembre pour le nouveau siège. « *J'ai toujours été en avance. Parfois je n'ai pas été compris, mais l'issue m'a souvent donné raison. Ici, je concrétise le rêve, à 42 ans, de ne plus opposer travail et loisirs.* »

Hybride entre collectif et habitation

Jean-Philippe cherchait pour Lorweb une maison à rénover ou un terrain pour construire. L'agent immobilier lui a parlé d'un terrain à Saint-Julien qui n'était pas encore en vente, dans un quartier résidentiel. L'idée de concevoir des bureaux

comme deux maisons d'habitation est née de là. « *J'ai dû me soumettre à des règles liées à la construction de collectifs, car le projet est hybride entre usage collectif et d'habitation.* » Ce qui a fait grimper les prix, et dissuadé le patron de Lorweb de construire bioclimatique ou passif. Mais l'hybridité réduit également le risque financier car les bâtiments peuvent changer de destination via une simple cloison, en cas de besoin, ce qui a été difficilement compréhensible par les banques, au départ.

C'est le cabinet d'architecture S2S qui a réalisé les plans, et Eric Sacusi d'Est Immo qui assure la maîtrise d'œuvre. Les deux bâtiments reliés par un patio-salle de jeux comportent chacun un large open space (une volonté des salariés de Lorweb) et un étage où l'on trouvera dix bureaux fermés, trois salles de réunion-formation de différentes tailles (intimistes ou spacieuses) pensées pour être occupées simultanément, des petits salons, une cuisine ouverte et des locaux techniques (photocopies, impressions...) Certains bureaux sont équipés d'attentes pour l'arrivée de canalisations d'eau, s'ils redevaient un jour des chambres ou salles de bains. Au sous-sol, une salle de sport et des vestiaires. Dehors, des terrasses couvertes ou ensoleillées pour travailler en extérieur à l'arrivée des beaux jours. Et bien sûr, la piscine, entourée d'un petit jardin et d'une plage.

Piquer une tête entre deux réunions

Pour l'aménagement intérieur, Jean-Philippe a d'abord écouté les souhaits de ses salariés et analysé leur façon de travailler ensemble. Pour la déco, il privilégiera les couleurs neutres, mais il a déjà commencé à chiner quelques pièces qui donneront une identité particulière au lieu, comme une cabine téléphonique anglaise ou des panneaux indica-





JEAN-PHILIPPE BRECHON,
DIRIGE LORWEB
DEPUIS VINGT ANS.

teurs humoristiques.

Un rêve pour les uns, une dangereuse utopie pour les autres. On parle un peu partout des nouveaux codes du travail dématérialisés par les avantages du numérique, de home office, de flexibilité sur les congés et les horaires... Les startups ont longtemps porté le drapeau des entreprises dites « libérées » d'un cadre hiérarchique et comportemental rigide. L'agencement des locaux doit répondre à tous les besoins de l'entreprise, à l'heure où l'on travaille de plus en plus en mode "projet", le besoin de convivialité s'exprime davantage car le groupe prime sur l'individu. La confiance et le partage des informations est une valeur clé mais une entreprise aura toujours besoin de cloisons pour la confidentialité, d'espaces favorisant l'autonomie et la simultanéité des projets menés, de règlements d'usage.

Vie perso contre vie en entreprise ?

Il ne suffit pas de poser un canapé et des tables hautes pour travailler mieux. Jean-Philippe Brechon a conscience que toute transformation organisationnelle nécessite l'instauration d'un cadre social précis, pour éviter les glissements de priorités. « *L'entreprise libérée, telle qu'évoquée par Isaac Getz¹, j'en reviens. Je l'ai testée, et je peux dire sans faire de généralités que parmi la nouvelle génération, certains ne jouent pas le jeu. Je n'autorise le recours au home office qu'en cas de force majeure (maladie, trafic, grèves...).* L'entreprise c'est fondamentalement un lieu de vie donc c'est aussi un cadre. Les réformes de Macron, la RGPD², les chartes informatiques nous obligent à instaurer un cadre

social précis dans les entreprises. Je veux montrer que l'on peut travailler différemment chez Lorweb en respectant ce cadre. Il y aura des horaires pour utiliser la piscine et la salle de sport. Et des règles de vie en communauté à respecter. Nous sommes prêts ! »

Enfin, cette articulation plus souple constitue selon lui un argument de poids face à la concurrence du Luxembourg, et

de ses salaires attractifs, mais où le temps de loisirs est aussi largement amputé par le temps de trajet : « *moi je propose une boîte où l'on a envie de rester à midi pour cuisiner ou faire du sport, plutôt que de se dépêcher de la quitter.* ». Le risque, c'est que l'entreprise prenne toute la place dans la vie du salarié, au moins dans celle des célibataires, un *modus vivendi* que souvent, le conjoint peut venir modérer.

Stratégiquement. Lorweb continue d'avoir une vision prospective de l'organisation du travail. Mais Jean-Philippe Brechon ne cherche pas l'esbrouffe ni l'ostentatoire. Le taureau aux yeux bleus (comme le logo de son agence) n'aime pas soulever la poussière pour mieux apparaître dans la lumière, mais pour charger. Ce nouveau siège accompagne un développement effectif et anticipé de Lorweb et devrait lui permettre de traduire en chiffre d'affaires, une audace organisationnelle progressiste.

AURÉLIE MOHR-BOOB

(1) ISAAC GETZ

Isaac Getz est professeur à l'ESCP Europe et auteur de livres dans les domaines du comportement organisationnel, du leadership et de la transformation organisationnelle. L'entreprise libérée est une forme organisationnelle dans laquelle les salariés sont totalement libres et responsables dans les actions qu'ils jugent bon — eux et non leur patron — d'entreprendre. Cette organisation présuppose que l'être humain aime travailler (Théorie Y de Douglas Mc Gregor) et prône comme valeur fondatrice, la confiance en l'Homme.

(2) RGPD

RGPD pour Règlement Général sur la Protection des Données. Vous en avez à coup sûr entendu parler le mois dernier, car le 25 mai, ce nouveau règlement entrain en application partout en Europe et tout le monde, entreprises comme particuliers qui détiennent dans leur palette d'outils un fichier numérique doivent avertir leurs clients et prospects de ce qu'ils font de leurs données.